

*L'Adresse*

Si l'idée initiale avait été pleinement mise en oeuvre, le moral des travailleurs suédois aurait sans doute été meilleur. C'est difficile à dire de notre point de vue.

**M. Felix Holtmann (Portage—Interlake):** Monsieur le Président, c'est vraiment un honneur pour moi de participer au débat sur le discours du Trône et de vous entendre m'accorder la parole en mentionnant le nom de ma circonscription en français et en anglais. Il n'y a probablement pas beaucoup de circonscriptions au Canada qui ont cette chance de porter un nom bilingue. Je suppose qu'il y en a peut-être quelques autres, mais je suis très fier de représenter la circonscription de Portage—Interlake.

J'ai écouté les distingués députés de Saint-Denis et de Toronto débattre ensemble avec un esprit d'entente qui fait habituellement défaut à la Chambre des communes et avec le respect que nous devrions tous nous accorder entre députés, peu importe notre affiliation politique.

Nous parlons d'unité nationale comme le premier ministre l'a fait dans le discours du Trône. Une partie des problèmes de notre pays est attribuable au manque de respect entre les députés, au manque de respect entre les provinces et au manque de respect entre les cultures. C'est là une cause de dissension au sein de notre pays.

Nous devrions avoir comme principal objectif de réévaluer dans leur contexte les facteurs qui expliquent pourquoi nous sommes si heureux d'être Canadiens et pourquoi nous avons si bien réussi sur ce chapitre. Nous devrions essayer de trouver une façon de garder le Canada ensemble plutôt que de chercher à trouver des moyens de le diviser.

Nous devrions étudier les assemblées législatives de l'Occident. Nous pouvons tous suivre régulièrement les délibérations du Congrès et du Sénat américains, nos voisins immédiats. Si vous preniez de temps à autre quelques minutes pour étudier ces débats comme je le fais moi-même, vous vous émerveilleriez de tout le respect que se portent les uns pour les autres les membres des assemblées législatives de nos voisins du Sud. On ne peut pas en dire autant des membres de notre assemblée.

Je siége à la Chambre des communes depuis près de sept ans et j'ai vu les débats se détériorer au point où la destruction des personnalités semble être devenue l'objectif à poursuivre, et ce commentaire est valable pour les deux côtés de la Chambre. Selon moi, cela montre bien que nous ne formons pas une élite aussi distinguée et cultivée que nous aimons le penser. Notre attitude fait problème et elle se reflète sur notre comportement à la Chambre.

Comme d'autres députés, j'ai eu l'occasion d'assister aux travaux d'autres chambres élues en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Norvège et même à Taiwan. Bien sûr, je n'ai pas suivi leurs travaux pendant aussi longtemps qu'ici, mais il semble que dans ces assemblées démocratiques, on fait preuve de beaucoup plus de respect pour les points de vue des autres qu'ici et que l'on y a des débats beaucoup plus justes et francs sans qu'il y ait d'attaques personnelles.

C'est un travers que j'observe ici et j'espère que tous les députés voudront changer d'attitude. Je sais que nous ne retardons plus indûment les travaux de la Chambre et que nous ne pouvons plus utiliser la sonnerie d'appel comme mesure dilatoire, mais le Sénat nous a donné un épisode disgracieux dont nous aurions bien pu nous passer. Je ne pense pas que qui que ce soit ait réalisé des gains politiques en retenant pendant près d'un an un projet de loi du gouvernement. Je ne crois pas que cela ait eu quelque utilité. Cependant, cela a fait ressortir certaines défaillances dont, à mon avis, nous devrions nous occuper.

J'écoute souvent les débats de la Chambre et je pense que les Canadiens jugent les parlementaires d'après ce qu'ils voient et ce qu'ils retiennent de nos travaux. Une divergence d'opinion entre l'opposition et le gouvernement est habituellement montée en épingle le lendemain par les médias. Je pourrais, tout de suite, faire une déclaration farfelue et avoir probablement cinq appels téléphoniques à mon bureau et faire l'objet de quelques articles de journaux. Ainsi, je pourrais attirer l'attention des médias et probablement faire savoir aux électeurs de ma circonscription que j'étais ici et que j'ai pris part au débat. Je pense que de telles choses surviennent trop souvent.

Dans le discours du Trône, on met de l'avant l'idée qu'il faut tenter de trouver un terrain d'entente entre tous les parlementaires de toutes les régions du Canada ainsi que de toutes les tendances politiques et qu'il faut garder le Canada fort et uni par-delà certaines divergences enracinées depuis 300 ans. À mon avis, c'est là une mission pour la Chambre des communes.

• (1640)

D'abord et avant tout, j'estime qu'au cours des 12 à 16 prochains mois, il faudra absolument que chacun d'entre nous élus à la Chambre des communes mettions de côté certains de nos différends politiques et abandonnions notre antagonisme politique pour trouver un terrain d'entente grâce auquel nous pourrions garder le Canada uni.